



BERTRAND SENEZ

Bertrand SENEZ est directeur de l'Institut Albert le Grand de l'Ircom, depuis 1999.

Cursus qui permet d'obtenir une Licence en humanités, parcours Science politique. Il enseigne également la philosophie depuis 1992.

En juin 2020, Bertrand a soutenu sa thèse de doctorat. Cette newsletter est l'occasion de l'interroger sur son sujet de recherche et de revenir sur six années de travail.

Quel est le sujet de votre thèse et comment en êtes-vous venu à choisir ce sujet ?

Mes recherches en philosophie se sont d'abord intéressées à la question de la fécondité morale. **Qu'est-ce qui fait qu'une vie porte du fruit ?** Quelle est la source du rayonnement des personnes qui suscitent autour d'elles le désir de rechercher le bien : selon la belle formule de Bergson, elles « n'ont pas besoin d'exhorter ; leur existence est un appel ».

Par ailleurs, notre mission d'accompagnement des étudiants m'a amené depuis plus de 20 ans à réfléchir à **l'orientation des étudiants**, et je pense qu'un étudiant qui a trouvé sa voie, qui se sent « à sa place », pourra se déployer et portera sans doute du fruit. **J'ai ainsi décidé de creuser la question de l'orientation dans le cadre d'une thèse de doctorat.** Mais plutôt que de m'intéresser à l'orientation des étudiants, population que je connais bien, **j'ai préféré me pencher sur des personnes qui, au cours de leur vie professionnelle, ont décidé de changer assez radicalement de voie, et qui se sont retrouvées très heureuses de ce changement.**

L'idée était pour moi d'identifier ce qui, au moment du discernement, a permis à une personne d'anticiper qu'elle serait heureuse dans son travail et pourrait plus pleinement s'accomplir dans une nouvelle activité professionnelle.

D'où le titre de ma thèse : **Le discernement d'une reconversion professionnelle congruente source de satisfaction durable**. Pour tout vous dire, j'ai rencontré beaucoup de personnes (notamment après de brillantes études et un parcours professionnel avec des responsabilités exigeantes) qui arrivent à l'âge de 40 ou 50 ans complètement démobilisées et comme « à côté d'elles-mêmes ». Elles n'avaient cessé de répondre à des injonctions extérieures, sans vraiment s'interroger sur ce qui pourrait accorder les aspirations et les talents de leur personne aux besoins du monde.

Je me suis ainsi dit que les enseignements tirés des reconversions professionnelles réussies pourraient être utiles aux générations qui discernent leur orientation professionnelle, et donc à nos étudiants de l'Institut Albert le Grand (Ircom).

Quels en sont les grands enseignements ?

J'ai été amené à revisiter **la notion de congruence**, assez courante dans les théories de l'orientation, en mettant en évidence trois dimensions essentielles pour déterminer qu'un travail puisse convenir à une personne : **l'environnement de travail** (d'un point de vue physique, mais aussi les valeurs de l'entreprise, le management etc..), **la nature de l'activité** (est-ce qu'il s'agit de concevoir, d'entraîner une équipe, de contrôler, etc. ; et quels talents cela mobilise-t-il ?), et **la finalité** (au service de quoi je travaille ? A quoi je contribue ?).

Le problème est que la considération de l'une de ces dimensions amène souvent à négliger les autres. Or, il ne suffit pas par exemple d'être en phase avec la finalité d'une ONG, pour que le travail convienne à ses talents.

Ou, aimer un environnement de travail comme celui du théâtre n'implique pas d'être comédien. On peut aimer le théâtre, et avoir un talent d'administrateur. Bref, il est salutaire de distinguer ces trois dimensions pour éviter des confusions.

Par ailleurs, l'analyse approfondie du discernement a permis de mettre en lumière plusieurs processus par lesquels l'identification d'une orientation peut émerger. D'un point de vue pratique, cela peut permettre aux conseillers en orientation de mieux adapter les moyens à mettre en œuvre pour faciliter le discernement. D'un point de vue théorique, cela a permis de compléter l'analyse aristotélicienne du choix volontaire par la prise en compte de l'intériorité qui résonne différemment à l'évocation de telle orientation possible.

Congruence :

***(latin congruentia, conformité)
Fait de coïncider, de s'ajuster
parfaitement.***

Pourquoi ne pas avoir fait une thèse en philosophie ?

Les recherches en orientation professionnelle ne se situent habituellement pas en philosophie mais essentiellement dans le champ des sciences psycho-sociales et sont souvent abritées dans les Facultés d'éducation (en tout cas au Canada). J'ai donc plongé dans cet univers intellectuel qui n'était pas le mien et qui a ses propres méthodes et exigences.

Néanmoins, je me suis aperçu que les théories de l'orientation se fondaient sur deux grands positionnements philosophiques : le plus souvent positiviste jusqu'aux années 80, puis constructiviste, ce qui ne me paraissait pas pleinement satisfaisant.

J'ai été ainsi amené à esquisser une nouvelle approche fondée sur une pensée personnaliste. La philosophie est donc bien présente dans ma thèse.

Quelles sont les perspectives à venir ?

La revue *Educatio* (revue scientifique des pédagogies chrétiennes) m'a demandé de piloter un numéro consacré à la question de l'orientation intitulée : **« une approche chrétienne de l'orientation ? »**

The logo for the journal 'Educatio' is displayed within a light orange rectangular border. It features the word 'Educatio' in a large, bold, red serif font, preceded by three red dashes '---'. Below this, the subtitle 'La revue scientifique de l'éducation chrétienne' is written in a smaller, red, sans-serif font.

---Educatio
La revue scientifique de l'éducation chrétienne

Les contributeurs y examineront si la lumière de la révélation chrétienne peut amener à changer le regard porté sur l'orientation et ses enjeux. Ce numéro devrait sortir en septembre prochain. D'autres articles suivront sans doute. Par ailleurs, **mes recherches rejoignent certaines préoccupations de la chaire de management du travail vivant qui existe à l'Ircom depuis plusieurs années**, ce qui engendrera très certainement des projets communs.

Enfin, avec les équipes de l'Institut Albert le Grand, nous réfléchissons à la façon **d'améliorer les parcours d'orientation des étudiants**, en tenant compte des points d'attention du discernement qui ont été découverts dans ma thèse.

Votre thèse est-elle publiée ?

Elle est consultable sur internet ² en tapant sur un moteur de recherche les mots clés : thèse/Bertrand Senez/Sherbrooke. La lecture d'une thèse est souvent laborieuse, à cause de la lourdeur de l'appareil méthodologique... Aussi je conseille aux quelques courageux qui tenteront peut-être l'expérience de ne pas hésiter à sauter de larges passages qu'ils devineraient fastidieux !

Pourquoi avoir choisi l'université de Sherbrooke ?

C'est plus exactement **une thèse en cotutelle avec l'Université Catholique de l'Ouest (UCO) et l'Université de Sherbrooke**. Cette cotutelle a été initiée par l'UCO, dans le cadre de son doctorat en Education, Carrièreologie et Ethique, ce qui permet de préparer en même temps le PhD canadien en Education. J'ai pu ainsi bénéficier de **la richesse des recherches nord-américaines sur l'orientation**, plus avancées qu'en France, et en même temps cela m'a permis de pouvoir **fonder mes propres recherches sur une pensée personnaliste grâce à l'UCO**. Et ce travail a été rendu possible par la belle ouverture d'esprit de mes deux directeurs de thèse (l'un en philosophie, l'autre spécialisé en « counseling de carrière »).

1 <http://revue-educatio.eu/wp/appel-a-contribution-du-n13/>

2 Lien vers la thèse :

https://savoirs.usherbrooke.ca/bitstream/handle/11143/17193/Senez_Bertrand_PhD_2020.pdf?sequence=1&isAllowed=y